

2. Ces progrès ont-ils été absolument étrangers à l'action des autorités publiques, ou bien sont-ils, dans une certaine mesure, dus à cette influence?

1. A cette première question, la statistique répond dans l'affirmative.

Sous tous les rapports la situation économique du Canada a été pour le monde entier toute une révélation. A ce point de vue, notre pays occupe aujourd'hui une situation modèle qui porte envie à toutes les nations civilisées. En dehors des fluctuations de la population, il est admis que les meilleurs indices du progrès matériel d'un pays sont la situation de ses principales industries, le volume de son commerce et la condition de ses classes ouvrières. Que ressort-il de ces indices? Le ministre des Finances dit que le Canada aura bientôt une population de sept millions. Cette augmentation de la prospérité, est le double résultat d'un rapatriement régulier de nos gens émigrés aux Etats-Unis et d'une augmentation croissante des immigrants recrutés parmi les meilleurs éléments. Les gens ne cherchent pas à se créer un foyer dans un pays où les affaires sont dans le marasme et qui n'a pas d'avenir national.

L'agriculture est la source fondamentale de la prospérité du Canada. Je n'ai pas encore de dénégation sérieuse de ce fait. L'abondance, le confort, le bien-être et même la richesse chez notre classe agricole constituent un fait sans précédent dans nos annales. La loi de l'offre et de la demande fonctionne en sa faveur d'une façon merveilleuse, à tel point que grâce à la valeur croissante de ses produits, elle est presque devenue une classe privilégiée chez notre population.

La statistique établit, d'une manière frappante, le progrès commercial et industriel du Canada. Je ne veux pas maintenant fatiguer la Chambre en lui citant des chiffres qui ont été fréquemment cités. Je dirai tout simplement que le Canada n'a pas de supérieur dans la liste des pays nouveaux et progressifs. En consultant la statistique qui m'a été fournie par le ministère du Commerce, je constate qu'une comparaison du progrès du commerce par tête entre le Canada, la France, l'Allemagne, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, pour la dernière période disponible, établit que le Canada a une proportion totale de commerce *per capita* de \$80.97; la France, de \$58.11; l'Allemagne, de \$60.24; la Grande-Bretagne, de \$118.29 et les Etats-Unis de \$35.30, de sorte que, sous ce rapport, nous venons immédiatement à la suite de la Grande-Bretagne. On a prétendu que cette comparaison est factice. C'est ce qu'a dit l'honorable député de Toronto-nord (M. Foster). Afin de ne pas être injuste envers l'honorable député je cite ses propres paroles:

Je dis que lorsque l'administration et la ligne de conduite suivie ont pour effet de nous procurer une balance de commerce défavorable qui va toujours croissant, il y a quelque chose de défectueux dans le programme commercial, et qu'il devrait être du devoir du gouvernement de s'efforcer de modifier son programme de façon à réduire autant que possible cette balance défavorable. Je crois qu'elle devrait être réduite au lieu d'être constamment augmentée.

Combien de fois, monsieur l'Orateur, n'avons-nous pas été appelés à refuter cet argument de nos amis au sujet de la balance du commerce? L'honorable député de Simcoe-nord a également insisté sur cette question de la balance du commerce et il a été particulièrement éloquent relativement aux diverses écoles d'économie politique. Me serait-il permis de citer l'auteur français Leroy-Beaulieu qui traite cette question avec beaucoup de succès:

Cette doctrine de la balance du commerce ou de l'utilité de l'excédent de ventes sur les achats, si attrayante qu'elle puisse être, est erronée; elle est basée sur une interprétation incomplète des faits. L'expérience du 19^{ème} siècle lui a donné un démenti catégorique. Ainsi l'Angleterre, qui est le pays le plus riche du monde, accuse de la manière la plus énergique, depuis plus d'un demi-siècle, un très fort excédent d'importations sur les exportations. La Grande-Bretagne n'est pas le seul pays qui se trouve dans cette position. La France est dans le même cas, bien qu'à un degré moindre.

Pourquoi en est-il ainsi? C'est parce que certains éléments qui tendent à amener dans le pays une certaine proportion de numéraire ne sont pas pris en considération dans les relevés officiels, et si vous le permettez, je citerai à ce sujet le cas des Etats-Unis. Il est vrai que notre commerce avec les Etats-Unis durant le dernier exercice financier, accuse une balance défavorable de \$79,000,000, mais nous constatons dans la statistique de l'immigration que durant l'année dernière plus de 90,000 immigrants sont venus des Etats-Unis en Canada, et s'il faut en croire le surintendant de l'immigration, ils ont apporté avec eux des valeurs au montant de \$90,000,000, ce qui fait plus que compenser la balance défavorable de notre commerce avec les Etats-Unis. Cet exemple réduit à néant l'argument de l'honorable membre de l'opposition.

D'un autre côté, il me semble que cet excédent de nos importations des Etats-Unis ne pourrait affecter sérieusement la situation économique du Canada que par l'effet qu'il produirait sur nos articles manufacturés. Mais le progrès régulier et la condition extrêmement encourageante de nos industries devraient nous rassurer sous ce rapport. A ce point de vue les arguments de nos adversaires tombent à plat, et il leur faudra inventer autre chose pour masquer notre splendide développement.